Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 27

Artikel: Saint-Pétersbourg, le joyau des tsars
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831979

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

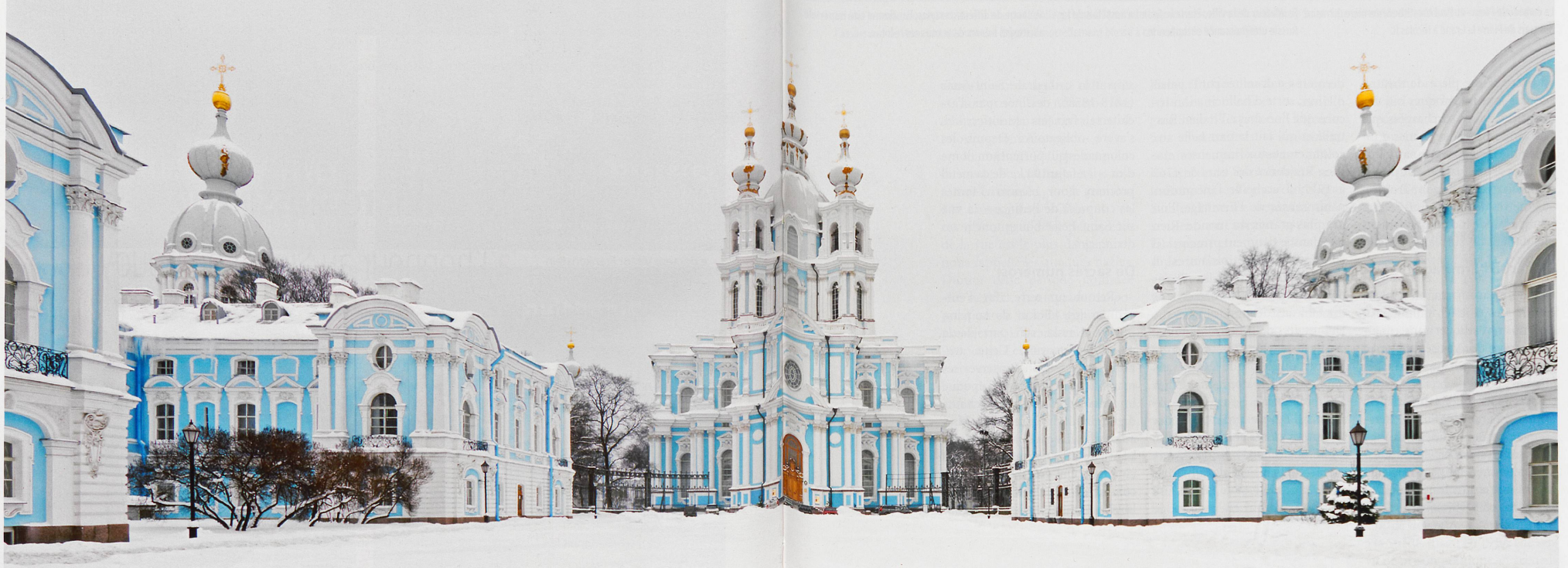
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Saint-Pétersbourg, le joyau des tsars

Avec ses 4000 monuments aux styles très variés et ses 250 musées, l'ancienne capitale de l'empire russe n'a pas usurpé son surnom de «Venise du Nord». Echafaudée grâce à l'audace de Pierre le Grand, cette incroyable cité ressemble à un décor de théâtre.

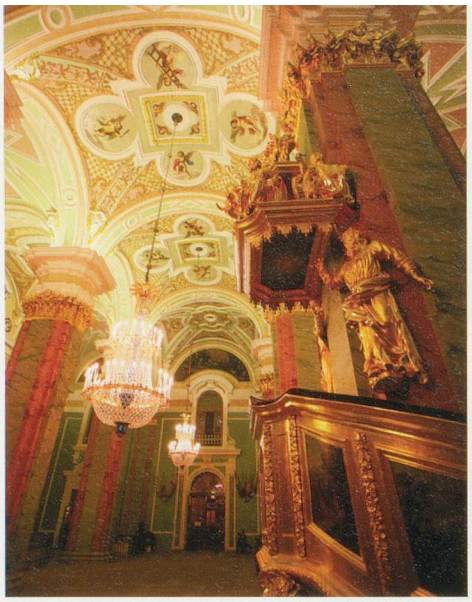


On dit aussi de l'ex-Leningrad qu'elle est la ville aux palais, tellement ceux-ci sont nombreux, sans compter les autres édifices qui ne laisseront pas une minute de libre aux visiteurs.

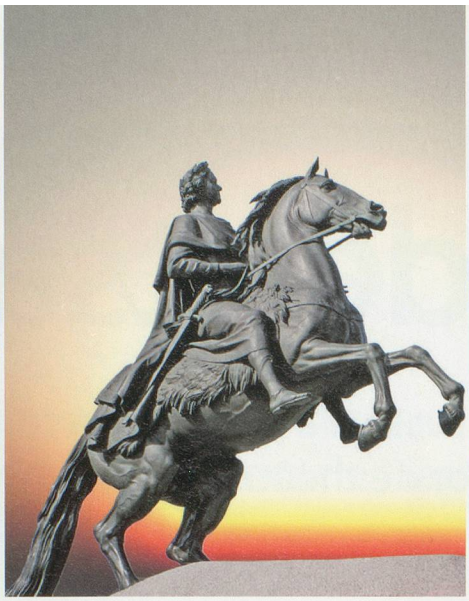
DR

C'est un chef-d'œuvre de démesure bâti sur l'audace et la folie d'un homme: Pierre le Grand. Une échappatoire face aux coutumes russes, une porte volontairement ouverte sur l'Europe. C'est donc logiquement que ce tsar – devenu premier empereur de l'empire russe en 1721 – a surtout fait appel à des architectes italiens et des ingénieurs allemands pour faire sortir Saint-Pétersbourg des entrailles des marais situés au nord-ouest de la Russie, sur le delta de la Neva, qui se jette dans la mer Baltique. En 1703 naquît donc celle qui a porté le nom de Petrograd de 1914 à 1924, puis de Leningrad de 1924 à 1991, avant de retrouver son nom d'origine.

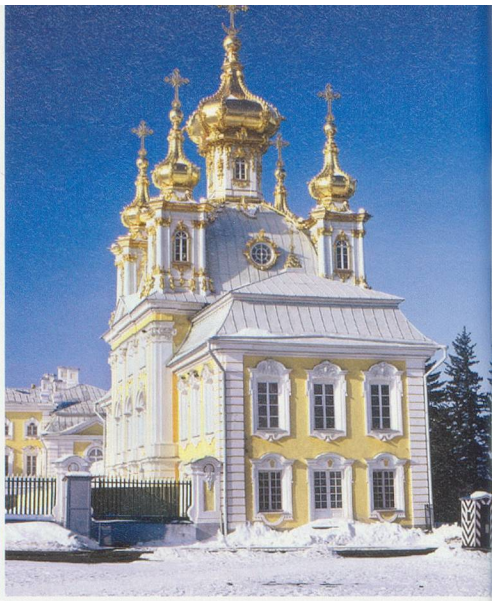
Si Saint-Pétersbourg représente aujourd'hui la plus grande ville russe de par sa superficie (1439 km²), et la deuxième en termes d'habitants (4,5 millions en 2007), elle nous rappelle à chaque pas qu'elle a été la capitale des tsars durant 200 ans. Malgré deux révolutions, les signes ostentatoires de cette richesse sont toujours aussi gravés dans les mémoires que dans la pierre, ornée de divins détails architecturaux. Au point que cette ville ressemble



La cathédrale Pierre-et-Paul constitue la dernière demeure des tsars de Pierre le Grand à Nicolas II.



Fondateur de la ville, Pierre le Grand a aussi fait de la Russie une puissance européenne.



Mélange de différents styles, l'ancienne cité impériale abrite des trésors dans tous ses recoins.

au décor d'une pièce de théâtre, avec ses joyaux baroques qui côtoient ses églises surchargées que l'on croirait presque sorties d'un conte de fées et ses canaux enjambés par ses majestueux ponts, comme le très beau pont Troïtski, 582 mètres de long. Saint-Pétersbourg possède incontestablement une dimension surréaliste!

De l'art à l'Ermitage

Au total, on y compte près de 250 musées et 4000 monuments. De quoi revendiquer sans rougir son surnom de «Venise du Nord», puisque seule la Cité des Doges possède plus de constructions classées au Patrimoine mondial de l'Unesco! Se rendre à Saint-Pétersbourg, c'est donc faire un voyage où se superposent art et histoire.

A commencer par sa vieille ville, située entre les places Dekabristov et Dvortsovaïa. Cette dernière est dominée par le palais d'Hiver, sorte d'hallucination rococo que l'on doit à l'Italien Rastrelli et qui fait la part belle aux colonnes et aux immenses statues. Résidence des tsars de 1762 à 1917, il accueille l'incontournable musée de l'Ermitage, l'un des plus grands du monde. Rien que dans le bâtiment principal (il en occupe encore trois autres), il y a 1057 pièces! Les trois millions de visiteurs annuels y découvrent des tableaux de grands maîtres… Des œuvres de Léonard de Vinci, de Botticelli, de Rembrandt, de Matisse, ou encore de Degas. Sans oublier des départements dédiés à la préhistoire, à l'art gréco-romain, à l'Egypte ancienne et aux antiquités russes et orientales.

Si la flèche dorée de l'Amirauté – ancien siège de la marine russe et actuelle école navale – se laisse apercevoir en chemin, le stop à la cathédrale Saint-Isaac (1818-1858), dessinée par l'architecte français Montferrand, s'avère obligatoire. Depuis les colonnades qui portent son dôme d'or – il a fallu 100 kg de ce métal précieux pour recouvrir toutes les coupoles de l'édifice – la vue sur Saint-Pétersbourg touche au divin.

De sacrés numéros!

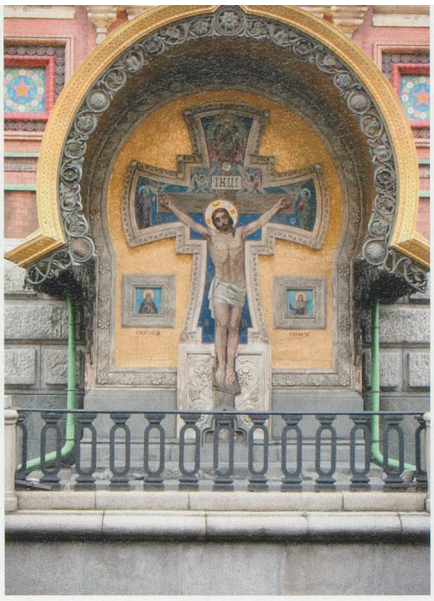
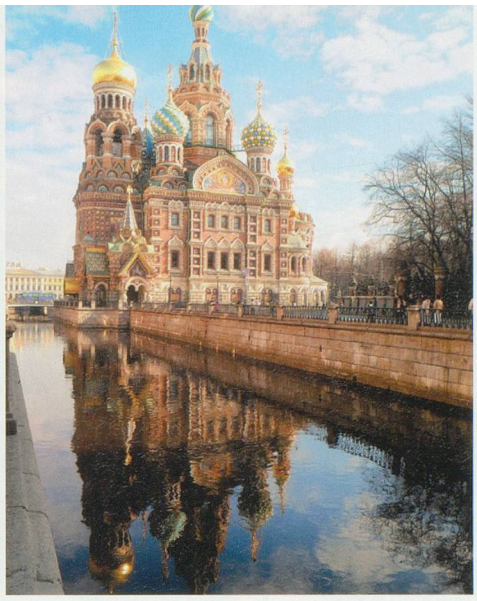
Retour sur terre afin d'emprunter les 4,5 km de la perspective Nevski, qui part de la place Dvortsovaïa. Cette avenue rectiligne a su conserver ses magnifiques façades de l'époque impériale, du temps où des hauts dignitaires y habitaient. Mais aujourd'hui, elles abritent des boutiques, des restaurants et des cinémas. On est là sur l'artère commerçante la plus animée de la ville, qui peut aussi se targuer

Peterhof, le Versailles de Pierre le Grand

Démesure toujours du côté de Peterhof, situé à une trentaine de kilomètres de Saint-Pétersbourg. C'est à cet endroit surplombant le golfe de Finlande que Pierre le Grand décida de faire bâtir «son Versailles à lui.» Après avoir vu l'original lors d'un voyage en France, il ordonna que l'on érige un palais encore plus beau. Cet ensemble de palais fut construit entre 1714 et 1723, puis reconstruit à l'identique après les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Le faste touche à son paroxysme dans le Grand Palais, qui se déploie sur 268 mètres – il fut d'ailleurs agrandi durant le règne de l'impératrice Elisabeth et redécoré par Catherine II. Il fait face à la Grande Cascade, une reproduction de celle construite pour Louis XIV dans le parc de son château de Marly. Pas moins de 200 sculptures dorées et près de soixante jets d'eau y prennent place! A quoi s'ajoute un spectaculaire parc à la française, dans lequel on trouve notamment une falaise de soixante mètres de haut. Si Peterhof s'inspire fortement de Versailles, il ne s'agit pas d'une pâle copie… **F.R.**

Le Club Plus

Laissez-vous séduire par la beauté et le romantisme de Saint-Pétersbourg. Notre offre en page 87

Shutterstock Derics, Gridina, DR, Gridina, Simfalex, Kalinovsky

En une journée, on passera devant une statue allégorique à l'Amirauté avant de se rendre à la cathédrale Saint-Sauveur-sur-le-Sang-Versé, un nom qui évoque l'assassinat de l'empereur Alexandre II qui fut mortellement blessé à cet endroit le 13 mars 1881.

d'être le centre de la vie culturelle et nocturne. Les numéros des édifices sont autant de raisons de retourner vers le passé…

Au numéro 12, l'appartement du poète Pouchkine a été transformé en musée. Sur le numéro 14, l'inscription «Citoyens, en cas de coups d'artillerie, ce côté de la rue est le plus dangereux», nous rappelle les attaques nazies. Durant cette période nommée «Le siège de Leningrad», la population de la ville diminua de près des trois quarts en moins de 900 jours. Les immeubles furent alors recouverts de tissus aux couleurs de la forêt et les sculptures enterrées pour les préserver!

Trois numéros plus loin, au 17, se trouve le palais baroque Stroganov, devenu une filiale du musée russe. Entre le 25 et le 27, la cathédrale Notre-Dame-de-Kazan, inspirée de Saint-Pierre de Rome. En face, l'ancien bâtiment style Art nouveau de la compagnie Singer s'est mué en librairie. Les monuments s'enchaînent comme des perles sur un collier: la cathédrale Saint-Sauveur-sur-le-Sang-Versé; l'église catholique Sainte-Catherine, devant laquelle se tient un marché artistique; l'imposant et coûteux Hôtel Europe; le Gostiny Dvor, ancienne galerie commerciale devenue le plus grand magasin de la ville; ou encore l'église arménienne, toute de bleu et blanc. Shopping toujours au Trade House Passage, où l'on trouve quelques magasins de marque, alors que chez Eliseev, dans un cadre Art nouveau, la nourriture est à l'honneur. L'occasion de se sustenter avant de continuer à remonter cette avenue qui semble sans fin. Au 39, le palais Anitchkov, ancienne résidence des héritiers du trône russe devenue centre culturel pour la jeunesse. Le pont Anitchkov, fort de ses grilles savamment forgées et de ses statues équestres, précède l'ancien palais particulier Belosselski-Belozerski, qui cache des salons somptueusement décorés.

Des jardins versaillais

A proximité de la perspective Nevski, le palais d'été, le premier palais construit à Saint-Pétersbourg (1704-1714). S'il est modeste, on se plaira surtout à se promener, comme l'aristocratie locale en son temps, dans le parc à la française qui s'inspire de celui du château de Versailles.

Et si l'on remonte encore un peu plus dans le temps, on se retrouve sur la petite île de Zayatchi, face à la citadelle Saints-Pierre-et-Paul, le monument le plus ancien (1703) de la ville. Elle fut érigée afin de défendre le territoire pris à la Suède. Jusqu'en 1917, elle servit de prison politique, et accueillit d'illustres personnages comme Dostoïevski, Gorki et Trotski. On peut aussi s'arrêter dans la cathédrale voisine, qui dévoile un bel intérieur baroque. C'est ici que repose la majorité des membres de la dynastie des Romanov.

Et si Saint-Pétersbourg est avant tout modelée par des édifices et des lieux incontournables, n'oublions pas aussi qu'elle offre de belles surprises à ceux qui prennent le temps de s'y perdre...

Frédéric Rein

Les Suisses de Saint-Pétersbourg

De nombreux Helvètes ont contribué à diffuser en Russie des connaissances spécialisées dans les domaines artistique, militaire, économique ou intellectuel. Le Tessinois Domenico Trezzini a par exemple mis ses talents d'architecte au service de Pierre le Grand. C'est à lui que l'on doit l'église de la citadelle Saints-Pierre-et-Paul. C'est d'ailleurs en ce lieu que la dépouille du Genevois François Le Fort, qui fut le conseiller intime du tsar Pierre Ier et l'un des principaux chefs de l'armée, fut transférée depuis Moscou. L'histoire du peintre lausannois Félix Vallotton passe également par la Russie, où il séjourna en 1913. Un ami de son frère, Georges Hasen, représentant de Cailler à Saint-Pétersbourg, va l'aider à diffuser ses œuvres. Raison pour laquelle on en retrouve aujourd'hui plusieurs dans les musées russes, et tout particulièrement à l'Ermitage de Saint-Pétersbourg. Autant de petites touches helvétiques que l'on peut encore découvrir de nos jours... **F.R.**